

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

*Paris le, 14 mars 2008, 13 heures*

### **Contacts :**

Bernard Fillonneau 06 .73.98.29.71

Edouard Martin 06. 07.35.35.72

Patrick Auzano : 06.08.33.20.19

Marcel Thill : 06.64.54.37.86

Didier Zilin : 06.16.41.49.18

### **ARCELORMITTAL GANDRANGE EST VIABLE !**

C'est aujourd'hui 14 mars, que le cabinet d'expertise Syndex remet son contre-projet industriel et social au comité d'entreprise de Gandrange, suite à l'annonce de 595 suppressions d'emplois. Les élus du CE, à l'unanimité, avaient mandaté Syndex pour construire un projet industriel alternatif à celui de la Direction, car ils étaient convaincus de la viabilité du site, à condition bien sûr d'investir et de gérer différemment l'entreprise.

Le rapport des experts confirme tout d'abord que le marché des produits longs est en expansion, d'autre part, il pointe les problèmes de gestion et le management des responsables, qui se sont faits au jour le jour, sans anticipation et sans vision à moyen ou long terme de l'activité (problème de pilotage économique, de dysfonctionnements, de politique de recrutement et de formation).

**Face à ces constats, Syndex propose de se concentrer sur quatre métiers et de se positionner face à des concurrents ferrailles.**

La forge, l'étirage, le décolletage, le tréfilage et les fils et barres pour construction.

Sur ces quatre métiers, le groupe dispose d'atouts en parts de marché en France, notamment en aval pour l'étirage et le tréfilage :

- la forge pour le TAB et le LCB ;
- l'étirage pour le LCB et STFS dont le premier client est la filiale SMR ;
- le tréfilage dont le premier client est Tréfileurop, devenue filiale des sociétés allemandes ;
- les fils pour la construction, sous la forme de fils de qualité mesh et de couronnes crénelées.

### **La question des nuances aciers**

Gandrange produit actuellement un nombre important de nuances aciers, (370 codes aciers en 2007, dont 32 tonnes en moyenne, pour 57 nuances, ce qui n'est pas rentable pour cet établissement).

### **La formation et les investissements**

Pour mettre fin aux dysfonctionnements constatés, il serait nécessaire de mettre en place, par tutorat, un système de formation du personnel complet et cohérent avec les besoins existants, conjugué avec:

- Les investissements nécessaires dans les outils de production,
- Une organisation de travail efficace,
- Une politique sociale responsable et non fondée sur la précarité et le travail intérimaire,
- La mise en place d'une politique de GPEC.

Les préconisations de marché, d'organisation et de formation, qui nécessitent des investissements de l'ordre de 30 à 40 M€, permettraient la relance de l'activité durable, avec un retour à l'équilibre financier pour fin 2009.

La CFDT demande donc un examen sérieux de ce projet par la Direction, qui doit se prononcer le 4 avril, et demande que toutes les parties (syndicats, patronat, pouvoirs publics), qui se sont déjà prononcées de près ou de loin sur ce dossier, s'impliquent maintenant concrètement pour la réussite de l'entreprise et le maintien des emplois.